

# BYRRH

## VIN TONIQUE et APERITIF

RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11.000.000 DE BOUTEILLES  
L. VIOLET. THUIR, FRANCE

# BYRRH

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

### LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la 1ère page.

hommes de troupe ayant appartenu à l'armée de Villa et qui demandent à rentrer dans leurs foyers. Et, pourtant, Villa persiste à ne pas regarder sa cause comme perdue. C'est du moins ce qu'il déclara, il y a trois jours, lorsque, venant de Nogales, il s'arrêta à Magdalena, où il harangua la foule réunie sur la place du marché, affirmant que, loin d'être mort, le parti de Villa n'avait rien perdu de ses espérances. Au contraire, à en croire ses adversaires, les forces de Carranza seraient maîtresses de l'Etat de Sonora avant six semaines et, quant à Villa lui-même, non seulement il ne lui serait accordé aucune amnistie, mais il ne lui serait fait aucun quartier, s'il venait à tomber entre les mains des troupes du gouvernement. Il paraît vraisemblable aujourd'hui que la question mexicaine est entrée dans la voie d'une solution finale.

P. H. HERMONT.

### LETTRÉ D'UN PARISIEN

Suite de la 1ère page.

distinct du plan austro-allemand. Le Kaiser n'a qu'un but; ouvrir de vive force un passage en Serbie et gagner Constantinople où les Turcs réclament un appui qu'il leur a dès longtemps promis. Les Bulgares préoccupés de la satisfaction immédiate de leurs aspirations nationales, désirent avant tout s'assurer la possession de la Macédoine et veulent procéder à l'occupation immédiate des territoires convoités. Les troupes serbes obligées de se retrancher dans leurs montagnes et de se retirer dans la direction du Monténégro pour conserver une base de communication et de ravitaillement, ne pourront sans doute pas leur disputer ces districts situés au sud de leur royaume. Mais cette extension des armées bulgares dans la Serbie méridionale facilitera l'action de notre corps expéditionnaire. Les alliés qui ne sauraient remonter par l'unique voie ferrée de Salonique jusque dans la vallée de Nardar et y amener des effectifs suffisants se trouveront incontestablement plus forts si la lutte se transporte dans une région rapprochée de leur point de débarquement. En outre certaines ambitions grecques seront exposées à être ainsi froissées et méconnues. Les Bulgares n'ont pas besoin de franchir la frontière hellénique pour exciter les susceptibilités des sujets du roi Constantin; il leur suffit de s'en approcher, car les Grecs se réservent dans le futur règlement balkanique de rectifier à leur profit les limites de la Serbie actuelle.

Une intervention de la Grèce changerait rapidement la face des choses. Est-ce une hypothèse optimiste que le raisonnement condamne. Je ne le crois pas, parce que la neutralité de la Grèce, comme celle de la Roumanie, est conditionnelle et qu'elle ne fait que voiler des ambitions considérables qui n'attendent que le moment opportun. Pour décider les Grecs, l'Angleterre leur offrirait l'île de Chypre. Nous ne supposons pas qu'ils se laisseraient séduire aussitôt et, à mon sens, cette offre aurait pu être faite plus utilement à une date antérieure. C'est à l'époque où M. Venizelos reprenait le pouvoir qu'on eut pu, en remettant Chypre entre ses mains, lui donner le prestige de cette acquisition et fortifier son autorité et son influence.

Mais si cette offre tardive ne peut suffire la résistance prolongée de l'armée serbe vaincue, mais non défruit, la présence d'un corps expéditionnaire allié l'avidité bulgare et le retentissement des succès russes en Galicie peuvent apporter des éléments décisifs sur la détermination hellénique. Ce jour-là l'avance des armées allemandes dans les Balkans se transformera en un danger de plus.

G. REYNALD SÉNATEUR,  
Secrétaire de la Commission Des Affaires Etrangères.

### Winston Churchill à la Chambre des Communes.

Dépêche Spéciale à l'Abéille.

Londres, 15 novembre. — A la veille de son départ pour la ligne de bataille en France, Winston Spencer Churchill, qui a démissionné du cabinet la semaine dernière a délivré un discours dramatique à la Chambre des Communes cet après-midi, révisant pour la première fois les circonstances qui déterminèrent l'expédition d'Anvers et la campagne des Dardanelles. Il a dit que l'envoi de troupes à Anvers avait été conseillé par Lord Kitchener; l'attaque des Dardanelles était une nécessité absolue de la guerre, malgré les pertes énormes d'hommes et d'argent.

### Un coin de France en Hongrie

Avant que la guerre nous eût appris la géographie, le Banat hongrois pouvait être compté parmi ces lieux un peu chimériques que beaucoup d'entre nous eussent été assez embarrassés de piquer délibérément et avec certitude sur une carte.

Il n'est plus aujourd'hui personne qui ne sache que le Banat, objet de tant de convoitises, est ce vaste territoire situé au sud de la Hongrie, qu'encercent de leurs eaux limpides ou de leurs sommets détalants, la Theiss, la Maros et les Alpes transylvaines.

Ce que l'on sait moins, sans doute, c'est que cette contrée lointaine renferme bon nombre d'habitants d'origine française.

Voici quelque vingt ans, lors d'un des premiers séjours que je fis à Vienne, un jeune Hongrois de ma connaissance me proposa de l'accompagner dans ses terres, ajoutant pour me tenter:

— Ce sera pour vous une occasion de visiter le pays français de Hongrie! Ma curiosité éveillée par ces paroles ne fut pas déçue.

Tout là-bas, dans l'immense et fertile plaine qui s'étend au nord-ouest de Temesvar, non loin de la ligne ferrée conduisant de Vienne à Bazias, des villages surgissent soudain, assez proches les uns des autres. Au milieu de tous ces noms magyars, dont la sonorité rocailleuse écorche les oreilles, quelle douce surprise d'entendre prononcer, même très mal, Charleville, Seultour, Saint-Hubert, Levrim! Plus loin, d'autres villages, portant des noms allemands, Ostorn, Gottlob, etc., ne ressemblent, néanmoins, en aucune façon au traditionnel village hongrois.

Nous sommes en plein pays welche, comme l'appellent les Autrichiens, c'est-à-dire en pays français. Un petit frisson chauvin nous secoue à la vue de ces bourgs et de ses hameaux si propres, si nets. Leur régularité géométrique démontre jusqu'à l'évidence qu'ils furent construits selon un plan uniforme. Les rues s'entre-croisent à angle droit autour de l'église, du presbytère et de l'école qui forment le centre. Ces rues plantées d'arbres sont bordées de maisons modestes, aux toits de chaume, aux murs de pisé recrépi à la chaux.

Le mot français de pisé est toujours employé dans la région. C'est à peu près le seul, hélas! Car, il faut bien l'avouer, l'usage de notre langue a disparu peu à peu. Jusque en 1850, les prédications se faisaient encore en français. Ils seraient rares les fidèles qui les comprendraient aujourd'hui. Quelques vieillards que j'essayais d'interroger, après d'assez laborieux efforts, témoignaient qu'ils avaient saisi le sens de mes paroles, mais aucun n'eût été capable de répondre autrement qu'en langue hongroise.

Toutefois, si ces braves gens ont perdu l'habitude de converser dans leur langue maternelle, ils connaissent fort bien leur origine et s'en montrent très fiers. Ils n'ont point oublié qu'ils sont les descendants de ces Lorrains que l'impératrice Marie-Thérèse avait attirés en Hongrie dans le but de repeupler ces plaines infinies à demi dévastées par la guerre contre les Turcs.

L'oublieraient-ils que leurs noms seuls parleraient pour eux. A peine modifiés par ses dévotions magyares, les Blaise, les Thibaut, les Mathieu, les Aubertin, les Martin, se retrouvent aisément sous les appellations de Bleez, Dibo, Matyó, Oberburg, Martinez. De même, il est facile de reconnaître les noms alsaciens. Car Marie-Thérèse n'avait pas fait venir seulement des Lorrains; elle avait drainé en Alsace, comme plus tard elle draina en Saxe et dans le duché de Bade.

La plupart des Lorrains venaient de Commercy, de Bitché, de Thionville et de Fécitrange; les Alsaciens, de Colmar, Sainte-Marie-aux-Mines, Obernai. Les uns et les autres étaient protestants.

Les colonies françaises prospèrent, grâce à l'aideur des colons et à leurs habitudes de travail, grâce aussi aux secours importants que l'impératrice ne cessait de leur envoyer.

Aujourd'hui (c'est il y a vingt ans que je veux dire), les villages français de Hongrie se distinguent toujours des villages environnants par leur aspect avenant, coquet, vivant, comme dans les écoles les enfants, descendants de Lorrains et d'Alsaciens, se font remarquer par une intelligence plus prompte, une facilité plus grande de compréhension et laissent loin derrière eux leurs camarades appartenant à d'autres races.

Les Welches de Hongrie sont renommés pour leur en-rain, leurs qualités laborieuses, et aussi pour leur zèle. Ils aiment la danse, les exercices du corps et goûtent également un jeu de cartes qui était fort en honneur au dix huitième siècle en France: la préférence.

Les femmes ont une certaine façon de s'attifer qui empêche de les confondre avec les lourdes Hongroises, et, pieusement, elles conservent dans leurs chaudières les bonnets lorrains de leurs grand-mères.

La France a essaimé dans bien des régions lointaines. Nulle part ses enfants ne se sont implantés au milieu de populations plus éloignées d'eux par les mœurs et la mentalité. Il est donc intéressant de constater que, sans communications ni rapports avec la mère patrie depuis près d'un siècle et demi, les colons français de Hongrie ont su garder, à défaut de leur langue primitive, le culte de leurs ancêtres, le souvenir de leur origine et les qualités propres à la race française, finesse, activité et bonne humeur.

Au moment où cette partie du territoire hongrois est si ardemment disputée, il m'a paru piquant de rappeler que la France aussi a des nationaux là-bas.

H. DE GALLIER.

### QUI S'EST MIS AU BAN DE L'HUMANITÉ?

(De notre Correspondant du Comité Catholique de Propagande française.)

La réponse n'est pas douteuse, car bien que les journaux allemands aient affecté à grand bruit de dénoncer les alliés comme jetant dans la guerre des Africains et des Hindous, il est visible pour tous que ces "prétendus sauvages" ont fait la guerre de façon plus humaine que les troupes régulières d'Allemagne et d'Autriche.

On n'en veut pour preuve que les rapports officiels et les enquêtes juridiquement établies par les belligérants de la Quadruple-Entente.

Le Livre Rouge résumé authentique des atrocités commises en Belgique et en France, édifiée la plus difficile et la critique historique, même aiguë par l'intérêt, que prend toujours un coupable à nier les mauvais cas où il s'est mis, trouvera difficilement à mordre sur cette collection de faits dûment établis. Les aveux tirés des carnets de prisonniers ou de soldats tués sur le champ de bataille publiés par M. Bédier professeur au Collège de France, sont une illustration terrible de la méthode allemande de la guerre. Les chicanes de traduction inexacte qu'on y avait opposées ont donné occasion à une réplique qui a fourni bon nombre de faits nouveaux et depuis lors les contradicteurs se taisent. Qu'on lise: La Belgique martyre de Pierre Nolthomb, Les Procédés de Guerre, le Homme d'état Belge, Henri Davignon, brochure complétée par les résultats de l'enquête juridiquement conduite en Angleterre parmi les réfugiés de Belgique témoins et victimes des horreurs commises par cette horde envahissante qu'on a pu nommer l'armée du Crime. Ce sont là autant d'ouvrages vengeresques ou de réquisitoires terribles dont les auteurs ne craignent pas la discussion. De pied ferme ils attendent la réplique et ils ont sollicité vingt fois, mais en vain, une enquête contradictoire.

Toutes leurs conclusions sont amplement confirmées et juridiquement établies dans le volume d'une sérénité implacable que M. Léon Maceas, un hellène dont la neutralité garantit l'œuvre impartiale et dont le talent de juriste a discuté et établi chaque accusation, a publié sous le titre presque trop faible: Les Cruautés Allemandes. Que tout homme impartial lise, s'imprime, confronte et pèse ces témoignages. Il n'aura aucune peine à décider laquelle des nations belligérantes a foulé aux pieds le droit des gens, les principes de l'humanité et s'est mise pour jamais au pilori des peuples civilisés.

EUGÈNE GRISOLLE,

Docteur des Lettres, Chanoine Honoraire de Beauvais. Ancien maître de Conférences aux Facultés catholiques de Lille, Sec. Général du C. C. P. F.

### Les Allemands en Espagne.

Les Allemands se montrent plus impertinents que jamais et ils répètent que le moment est proche où ils seront les maîtres en Espagne comme ils le sont en Bulgarie. Le député catholique au Reichstag allemand, Herzberger, écrit sur ce thème de nombreux communiqués dans les journaux catholiques et notamment dans la "Germania". D'après ces journaux, le travail de germanisation de l'Espagne, poussé à outrance aurait fait de grand progrès dans tous les partis politiques, dans le monde industriel et commercial et le premier incident venu sera le prétexte d'une manifestation germanophile. La "Reichpost" qui a toujours montré des sentiments d'animosité contre le roi Alphonse, mais qui n'a cessé de témoigner une sympathie exagérée pour la reine Marie Christine, soutient les mêmes idées.

Cependant, les esprits raisonnables de la capitale réagissent fortement contre les tendances germanophiles.

### NOUVELLES DE WASHINGTON

Suite de la 1ère page.

gouvernement des Etats-Unis a avisé les autorités françaises et anglaises que la poursuite et l'accastage de navires américains ne seront pas plus longtemps tolérées.

Dépêche Spéciale à l'Abéille.

Washington, 15 novembre. — Le président Wilson a ordonné le directeur-général des postes de réintégrer dans ses fonctions officielles, le maître de postes de Winnitka, Ill., M. George Burkitt, qui avait été destitué pour avoir donné son opinion à propos du mariage du président, moins d'un an après la mort de Mme Wilson.

"Tout citoyen a le droit d'exprimer sa pensée," a dit M. Wilson.

Dépêche Spéciale à l'Abéille.

Washington, 15 novembre. — Les gouvernements des Etats d'Arkansas et de Mississippi ont pétitionné la Cour Suprême des Etats-Unis, pour nommer trois commissaires qui prendraient des témoignages dans le procès de l'Arkansas contre le Mississippi au sujet de la ligne limitrophe, à "Horse-Shoe Island" sur le fleuve Mississippi.

### Un Grave Incident à l'Université de Strasbourg

La "Voische Zeitung," raconte qu'un incident très grave s'est produit à l'Université de Strasbourg à l'ouverture des cours du professeur Krammer. Ce professeur chargé des cours d'histoire moderne ayant commencé par exposer la dépravation des mœurs en France et en Angleterre, il fut interrompu par les apostrophes: "Et la violation de la neutralité Belge. Et l'assassinat des femmes et des enfants! Et le Lusitania! Et Louvain et Reims!" lancés par des étudiants alsaciens et danois, présents au cours. Les étudiants allemands ripostèrent et une rixe épouvantable suivit; il y eut des coups de couteaux et de revolver; trois étudiants furent tués et un assez grand nombre blessés. Le professeur ayant été souffleté au cours de la bagarre, par un étudiant alsacien Louis Degeraine, celui-ci fut traduit devant la Cour martiale et condamné à mort. Mais le recteur de l'Université de Strasbourg ayant intercedé lui-même auprès du Kaiser, la peine de mort a été commuée en celle de la réclusion dans la prison militaire de Coblenz. Plus de 400 étudiants alsaciens danois et polonais ont demandé à la chancellerie de l'Université de rayer leurs noms des registres universitaires. Enfin le professeur Krammer a été prié de donner sa démission.

### Le Pape et les Arméniens.

Au Vatican, on déclare que le Pape a bien protesté auprès du Sultan contre les massacres des Arméniens, mais que, jusqu'ici, il n'a obtenu aucune réponse satisfaisante.

### WINTER SCHOOL LECTURE SERIES.

### JESUIT ALUMNI ASSOCIATION.

#### PROGRAM.

- November, 1915.
    - Hon. M. L. Alexander. Subject: The natural resources of Louisiana. (Illustrated).
    - Mr. Rixford J. Lincoln. Subject: Poetry and its purposes.
  - December, 1915.
    - Mrs. Reuben G. Bush, Sr. Subject: A ramble through Rome. (Illustrated).
  - January, 1916.
    - Rev. Albert Biever, S. J., and Mr. Edward Claudel. Subject: Photography in colors (Lumiere Process). (Illustrated).
    - Rev. Brother Florentius. Subject: Ben Hur. (Illustrated).
    - Dr. Oscar Dowling. Subject: A health talk. (Illustrated).
  - February, 1916.
    - Dr. Isaac M. Cline. Subject: The weather and storms. (Illustrated).
    - Dr. Wm. Schoppengrell. Subject: Hay fever in New Orleans; its cause and prevention. (Illustrated).
  - March, 1916.
    - Mr. St. Clair Adams. Subject: (To be announced).
    - Mrs. W. J. O'Donnell. Subject: (To be announced).
- These lectures are free, and will be given in Marquette Hall, Loyola University, on dates to be announced through the medium of the press. No invitations or cards will be sent out, and the members of the Alumni, their families and friends are cordially invited to attend.

**TULANE CE SOIR A 8:15**  
Matinée Mercredi et Samedi.  
**PRIX:** Mercredi matinée, 25c à \$1.00. Soirées et mat. Sam-25c à \$1.50.  
Chas. Frohman et Klaw & Erlanger Présentent  
**"OUTCAST"**  
Avec la Troupe de Londres.  
La semaine porchaire—"TWIN BEANS"

**AMUSEMENTS**

**CRESCENT CE SOIR A 8:00**  
PHIL REGULIERS DU CRESCENT.  
Matinée—Mardi, Jeudi et Samedi.  
**AL WILSON**  
Présente  
**"As Years Roll On"**  
La semaine porchaire, "MUTT AND JEFF"

**Leur Enthousiasme a Disparu.**

Le journal socialiste hollandais Voix dit que l'accès d'enthousiasme et le délire de victoire qui se manifestaient à Berlin au début de la guerre ont disparu. Les résultats obtenus par le maréchal Hindenburg en Russie dans les mois précédents n'ont causé aucune joie exultante. On s'attendait à de plus grandes choses. La population pavaise avec moins d'enthousiasme qu'autrefois, elle se montre inquiète et nerveuse.

**Orpheum**

PHONE MAIN 333.

**PRIX:** MATINEES 2:15.....10c à 50c  
SOIREEES, 8:15.....10c à 75c

**3-CLOUS D'EN-TÊTE-3**

MME. BLANCHE ARRAL  
RIGOLETTO BROTHERS  
EMMET DEVROY & CO.

THE MEXICAN  
CAMERON & GAYLORD.  
ALEXAN. STANLEY  
WILSON & ALBREY  
TRAVEL WEEKLY  
CONCERT ORCHESTRA

## Vente de Fourrures de Novembre

Dans cette vente nous vous offrons une occasion rare d'acheter les meilleures fourrures naturelles qu'on puisse obtenir. Rien ne surpasse la superbe qualité de nos pelleteries venant du Canada et de l'Alaska. Chaque peau a été spécialement choisie avant d'être assortie.

Etant importateurs en gros, nous offrons ces assortiments de fourrures, manchons, et peaux naturelles pour garniture, à des prix en gros. Nous offrons des assortiments de fourrures au détail pendant novembre seulement aux prix du gros.

**CANADIAN FUR CO., Inc.**

FOURRURES DE CHOIX. 530 RUE IBERVILLE.

En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

Laissez-moi vous envoyer de Parfum Grátis

**LILAS ED. PINAUD**

Le parfum le plus fameux au monde, chaque goutte en est aussi délicate que la fleur réelle. Pour le mouchoir, le corsage et le bain. Excellent après le rasage. Toute la valeur se trouve dans le parfum—vous ne payez pas de supplément pour une bouteille de fantaisie. La qualité se est merveilleuse. Le prix n'est que de 80c (10 onces). Envoyez \$0.04 et vous recevrez la petite bouteille—suffisamment pour 50 mouchoirs.

PARFUMERIE ED. PINAUD, Department II.  
ED. PINAUD BUILDING, NEW YORK

En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

## D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et ferme le dimanche. Coins des rues Dauphine et Bienville, à deux îlots de la rue du Canal, 2ème District.

En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

## F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT

### HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER

313 RUE ROYALE 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE

La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans. Venez visiter et vous rendrez compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles je détie toute concurrence. Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.

En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

BEST BOTTLED AND KEG BEERS UNDER THE FLAG.

NEW ORLEANS, LA.

En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, S. V. P.